

École de production textile à Roubaix : quatre raisons de postuler maintenant

On peut être fâché avec le système scolaire et apprendre un métier d'avenir. En septembre, l'École de production industrielle de couture et de confection ouvrira à Roubaix. Le nombre de places est limité, il est temps de postuler.

PAR MARC GROSCLAUDE
mgrosclaude@lavoixdunord.fr

ROUBAIX.

1 Parce que c'est une chance d'apprendre un métier concrètement

C'est en septembre que l'École de production industrielle de couture et de confection accueillera sa première promotion. Cette école, installée rue des Arts, à côté d'entreprises comme Phil-dar, d'ateliers comme IMC, de sites d'expérimentation comme FashionGreenHub, n'est pas comme les autres.

Estampillée école de production, « c'est un modèle de formation intéressant pour les jeunes qui ont du mal à trouver leur place dans le système traditionnel », observe Jean-Luc Soufflet, cofondateur d'Okaidi et président de cette jeune structure. Si un tiers du temps est consacré aux apprentissages théoriques, deux tiers de l'apprentissage se font sur les machines, pour produire réellement des articles textiles commercialisés par des partenaires de cette école. Le cursus dure deux ans et débouche sur un CAP. ■



Pierre Delannoy et Jean-Luc Soufflet portent le projet.

2 Parce que les places sont limitées

« Nous cherchons des jeunes à partir de 15 ans dont le seul critère de sélection est la motivation. Pour les trouver, nous nous appuyons sur les partenaires éducatifs et sociaux (missions locales, centres sociaux...) », détaille Pierre Delannoy, le porteur du projet. Mais les places sont limitées : dix voire douze maximum. Il est donc temps de remplir son dossier de candidature pour suivre le parcours de sélection. ■

600

C'est le nombre d'emplois en confection recensés dans un rayon de 30 km autour de Roubaix.

3 Parce que le textile, c'est de nouveau un secteur d'avenir

Le textile, dont on voit encore les cicatrices de sa désindustrialisation, « n'a pas une bonne image ». Pourtant, produire de nouveau des vêtements en France et dans la région, ce n'est plus incongru car sa viabilité économique ressurgit. Des ateliers d'insertion comme Résilience se sont montés, Fashion-Cube va ouvrir une usine en partie automatisée de production de jeans et les ateliers locaux sont de plus en plus sollicités pour sortir de la marchandise « made in France ».

Surtout, la profession change pour aller vers de la production plus à la demande, travaille à la production locale de fibres, issues du recyclage. « Les métiers sont en forte évolution », insiste Jean-Luc Soufflet. ■



4 Parce que derrière, il y a de l'emploi

Dans un rayon de 30 km autour de Roubaix, on compte pas moins de 600 emplois rien qu'en confection. Or, la moyenne d'âge de ceux qui les occupent est entre 50 et 55 ans. Il faudra dans les années qui viennent com-

penser les départs et pourvoir les postes qui seront créés. « Les entreprises de confection sont en difficulté plus pour honorer leurs commandes plutôt que pour en trouver », insiste Jean-Luc Soufflet. Il y aura des postes à la sortie : les partenaires industriels du textile engagés dans le projet s'y sont engagés. ■

Pour postuler : <http://epicc59.fr/>